

Les mathématiques se mettent en scène dès le plus jeune âge



Marie fait écouter les sons de couleur pour décoder les lettres.

[f](#) [X](#) [✉](#) [⎙](#)

[Education, Génolhac](#)

Publié le 23/01/2026 à 05:06

CORRESPONDANT

Prendre une professeure de mathématiques du collège, pédagogue passionnée, faire avec elle un petit tour en famille au Pôle culturel et scientifique d'Alès pour y visiter une exposition sur le codage, se balader sur le site internet de l'association Maths en scène, basée à Toulouse. Le tour est presque joué.

En effet, on a depuis longtemps l'habitude de travailler ensemble de l'école maternelle à la fin du collège en passant par l'école élémentaire. Les enseignants concoctent une journée entière. Trient les contenus par âge, définissent ceux qui peuvent être présentés par des élèves de 3e aux petits de moyenne et grande section... Traquent quelques financements à "touiller" avec les fiches actions.

Au niveau des adultes, c'est déjà comme ce sera chez les jeunes : l'enthousiasme naît parce qu'on a visité les sites internet. C'est comme si on connaissait les intervenants : Marie Bazié de Toulouse, logée par la municipalité et accueillie par la prof de mathématiques parce que c'est loin, la capitale de l'Occitanie ; Pierre Crespin, à l'accent mâtiné de Québec, fin pédagogue, venu d'Alès.

Apprendre en jouant

Toute la journée se sont déroulées des séances d'une heure pour jouer à coder, pour imaginer le besoin impérieux de communiquer, il y a des milliers d'années, sans savoir ni écrire, ni lire...

Pas à pas, dans de subtils jeux d'images assemblées, tous se confronteront, par petits groupes de réflexion, de pratiques de petites ampoules pour faire une sorte de morse, d'utilisation avancée de grille de correspondance de Polybe.

On est entré peu à peu dans l'univers des codes, du binaire, du César ou pour communiquer de plus en plus vite. Et quand ce n'était pas suffisant, Marie Bazié faisait découvrir les bâtons à sons pour entendre les lettres former des mots. Magique ! Attention soutenue, permanente, silence autour des petits chercheurs. Vive les maths, Maths en scène et Eurék'Alès.

À visiter : lesmathsenscene.fr/ et www.eurekales.fr.